



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
PAYS DE LA LOIRE



Rencontres des Naturalistes et Gestionnaires des Pays de la Loire

14, 15 et 16 novembre 2019

LYCÉE NATURE (LA ROCHE-SUR-YON – VENDÉE)

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Organisées en partenariat avec :



Avec le soutien de :



JEUDI 14 NOVEMBRE 2019

10h00-10h40

Les tourbières en Pays de la Loire : de leur prélocalisation à la mise en œuvre d'un inventaire adapté à leur évaluation fonctionnelle

Pierre GOUBET (Cabinet Pierre Goubet), Alexandre POIRAUD (Inselberg) & Romain DUPÉRÉ (EcoMetrum)

Résumé à venir

10h40-10h55

Retour sur la mise en œuvre d'un inventaire adapté aux tourbières sur plusieurs secteurs en Pays de la Loire

Solène SACRÉ (CEN Pays de la Loire), Sylvie DESGRANGES (LPO Anjou) & Amélie DEROUAULT (CPIE Mayenne-Bas-Maine)

Résumé à venir

10h55-11h05

Première synthèse fonctionnelle à l'issue des inventaires des tourbières

Pierre GOUBET (Cabinet Pierre Goubet)

Résumé à venir

11h05-11h20 : questions et échanges

11H20-11H30 : PAUSE

11h30-11h45

Le PRAT en Mayenne : restauration de la tourbière de la Grande Guette et du Vieil Hêtre, deux tourbières rajeunies

Bertrand JARRI (Mayenne Nature Environnement)

Dans le cadre du PRAT, des actions sur des sites pilotes ont été réalisées. La tourbière de la Grande Guette (Site pilote de MNE sur des terres agricoles) a bénéficié de travaux visant à limiter le début d'invasion arbustive et permettre le retour d'activités agricoles. La tourbière boisée du Vieil Hêtre (site pilote du CEN sur terrain communal) a fait l'objet de travaux lourds de restauration, autour des « patchs » résiduels de Sphaignes.

Les travaux sur les 2 sites seront présentés.

11h45-12h00

Restauration de la tourbière du Chêne Moisan (44) : enjeux et premiers résultats

Jean-Marie DRÉAN (Bretagne Vivante)

Résumé à venir

12h00-12h15

Retour sur les chantiers de restauration des tourbières en 2018

Solène SACRÉ (CEN Pays de la Loire)

Résumé à venir

12h15-12h30

Bilan de la mise en œuvre du Programme régional d'actions en faveur des tourbières et perspectives

Solène SACRÉ (CEN Pays de la Loire)

Résumé à venir

12h30-13h00 : questions et échanges

13H00-14H00 : DÉJEUNER

14h30-17h30 : 2 sorties de terrain au choix

Les clés du diagnostic fonctionnel pour les futurs choix de gestion : cas d'un complexe tourbeux du Haut-bocage-vendéen

Pierre GOUBET (Cabinet Pierre Goubet), Romain DUPÉRÉ (EcoMetrum), Alexandre POIRAUD (Inselberg), Claire BOUCHERON (CPIE Sèvre et Bocage)

Dans un territoire alliant agriculture et préservation du bocage, les collines granitiques du Nord-Est vendéen abritent un réseau de tourbières, inventoriées dès 2014 par le CPIE Sèvre et Bocage. Dans la continuité de ces inventaires, un pré-diagnostic fonctionnel a été mis en œuvre afin de mieux appréhender l'origine et le fonctionnement de ces complexes tourbeux, permettant d'orienter au mieux les futures stratégies de préservation.

Les Terres Noires : restauration écologique d'une prairie humide oligotrophe

François VARENNE (LPO Vendée), Raphaël BEDHOMME (ville La Roche-sur-Yon) & Sébastien GUILHEMJOUAN (Paysan de Nature)

En zone périurbaine et à proximité d'un complexe sportif, les actions mises en œuvre pour restaurer cette prairie humide vous seront présentées grâce à la présence des différents acteurs impliqués.

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019

10h30-11h00

Naturalistes, gestionnaires et écologues des écosystèmes: interaction triangulaire dans les tourbières de France.

Pierre GOUBET

Résumé à venir

11h00-11h30

ABC : sciences participatives à initier sur un territoire !

Paul BEGAUT, Mélissa KSOURI, Clémence LEMAIRE, Martin ROMET et Maud VERNHES (Lycée Nature)

Dans le cadre de la réflexion initiée par la commune Rives-de-l'Yon sur l'élaboration d'un Atlas de la Biodiversité Communale, une équipe enseignante du Lycée Nature demande aux étudiants de collecter des données naturalistes sur une dizaine de taxons : Amphibiens, Chiroptères, Coccinelles, Flore, Lichens, Mammifères, Micromammifères, Oiseaux, Reptiles et Rhopalocères. Cette action s'effectue dans le cadre d'un Module à l'Initiative de l'établissement.

Les données doivent être collectées en priorité sur les parcelles publiques, en intégrant leur potentiel de valorisation. La démarche doit aussi permettre d'initier une participation élargie, simplifiée si besoin, de l'ensemble des habitants en prenant en compte les spécificités de différents publics (familles, personnes en situation de handicap et personnes âgées). Enfin, les étudiants doivent faire une analyse des premières données et présenter ces éléments ainsi que la démarche auprès de publics diversifiés (grand public, élus, spécialistes, nouvelle promotion).

11h30-12h00

Le centre de Ressources Loire nature et le suivis des populations de Gomphes de Loire

Bérénice FIERIMONTE (Fédération des Conservatoires d'espaces naturels)

Le Centre de Ressources Loire nature

Initié en 2007, le Centre de Ressources Loire nature est porté par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. Il s'inscrit dans le plan Loire grandeur nature 2014-2020 et bénéficie du soutien du FEDER Loire. Il a pour échelle de travail le bassin de la Loire et contribue à la cohérence des travaux et des suivis réalisés.

Il permet les échanges et les passerelles entre les projets, tout en informant sur leurs avancées et leurs résultats. Un éventail d'outils est développé dans le cadre de ce dispositif : séminaires et réunions de travail thématique, base documentaire, retours d'expériences, photothèque, lettres d'informations, actualités et agenda...

Le Centre de Ressources valorise différents réseaux de suivis naturalistes et anime notamment le suivi des gomphes de Loire à l'échelle du bassin, en lien avec les opérateurs locaux, régionaux et nationaux du Plan national d'action odonates.

Objectifs du suivi des gomphes

Le protocole de suivi des Gomphes de Loire a pour but de mieux connaître les populations de deux espèces de libellules étroitement liées au fonctionnement du fleuve et à sa naturalité : le Gomphe serpentin (*Ophiogomphus cecilia*) et le Gomphe à pattes jaunes (*Stylurus flavipes*). Les deux espèces visées, réparties sur plus de 700 km de linéaire de rivières dans le bassin versant, présentent une forte patrimonialité et sont protégées par la Directive européenne dite « Habitat-Faune-Flore ». À terme, ces suivis permettront la mise en place d'orientations de gestion adaptées à la conservation et la protection de ces populations, pour lesquelles la Loire joue un rôle majeur.

Méthodes et protocole

Construit à partir d'expériences de terrain, de connaissances locales et d'une importante bibliographie, les odonatologues du bassin ont su créer un protocole partagé, adapté à l'importante dynamique naturelle de la Loire et de l'Allier, son principal affluent. Chaque année, plusieurs dizaines de secteurs sont sélectionnés par échantillonnage aléatoire et 4 relevés y sont réalisés, entre le 15 mai et le 15 août.

Résultats

Depuis 3 ans, ce sont près d'une trentaine de structures naturalistes qui se sont impliquées et qui ont déployé le protocole dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire depuis 2016. Des liens avec certaines variables environnementales sont mis en avant : courant, pente des berges, influence de la végétation ou de la granulométrie. Les effectifs et les phénologies varient beaucoup d'une année à l'autre, mais avec davantage de données (au moins 5 ans), il sera possible de mieux cerner les variations spatiales et temporelles des populations étudiées.

12h00-12h30

Le XI^e programme de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et les zones humides

Isabelle LESTRAT (Agence de l'eau Loire Bretagne)

Résumé à venir

12h00-12h30

Allocution de Laurent Gérault (Conseil régional, Vice-Président Environnement, Transition énergétique et croissance verte et logement de la commission Territoires, ruralité, santé, environnement, transition énergétique, croissance verte et logement) et **Julien Custot** (DREAL, directeur adjoint)

13H00-14H30 : DÉJEUNER

14h30-17h00 : 3 ateliers thématiques en parallèle

Atelier A : gestion des zones humides (14h30-17h00)

Restauration morphologique d'un cours d'eau sur l'Espace Naturel Sensible du Domaine de la Chabotterie MONTREVERD (85)

Elie LOUIGGI (Technicien des Espaces Naturels Sensibles ; Conseil départemental de Vendée)
& Julien RENARD (Technicien des milieux aquatiques ; Conseil départemental de Vendée) ;
Charles DUPE (LPO Vendée)

Le Département de la Vendée est propriétaire d'environ 47 hectares sur le Domaine du Logis de la Chabotterie classé Espace Naturel Sensible (commune de MONTREVERD). Les travaux de restauration géomorphologique du cours d'eau l'Issoire sur l'ENS de la Chabotterie ont vocation à devenir un chantier vitrine pour le Département.

En effet, sur près d'1,2 km, le Département a réalisé en 2017 un ensemble de travaux avec pour objectifs, d'améliorer la qualité de l'eau et les fonctionnalités écologiques d'un cours d'eau. L'Issoire a été reconfigurée dans son tracé, de nouveaux méandres et des zones naturelles d'expansion des crues ont été créés et permettront à terme d'accueillir une faune et une flore riches et variées typique des prairies humides.

Étude pédologique et hydraulique de la tourbière de Loges (49)

Bastien MARTIN (PNR Loire-Anjou-Touraine)

La tourbière des Loges est le site tourbeux le plus important de Maine-et-Loire. Situé dans un vallon, le long d'un ruisseau, le site présente des biotopes variés tels qu'une tourbière de pente, un bas marais alcalin et des landes humides. Cependant, la tourbière connaît une dégradation de ses milieux qui est liée à des aménagements hydrauliques passés.

En 2017, le PNR Loire-Anjou-Touraine a engagé une étude pédologique et hydraulique du site afin de déterminer précisément son fonctionnement. Après 2 années d'étude, de suivis et de concertation, un programme d'action a été défini pour proposer des solutions afin de restaurer l'hydraulicité de la tourbière et ses habitats.

Préservation des habitats humides du Lézard vivipare (*Zootoca vivipara vivipara*) sur le bassin versant de l'Erdre

Eléonore HAULOT & Gabriel MAZO (Bretagne Vivante)

En 2018, un enjeu double est constaté concernant le Lézard vivipare en Loire-Atlantique. Les données de répartition de l'espèce révèlent un morcellement important des populations, inféodées à quelques zones humides. Ces mêmes zones humides sont de plus en plus soumises à la destruction anthropique ou à l'enfrichement.

Pour répondre à cette problématique, Bretagne Vivante lance alors un programme sur 2 ans à l'échelle du bassin versant de l'Erdre visant à inventorier les noyaux de population encore existants et amorcer un travail de restauration des zones humides dégradées. Ainsi, environ 125 km de linéaire ont été parcourus au sein des zones humides favorables mettant en lumière la présence de différents foyers de population, échelonnés le long des cours d'eau du bassin versant. Une caractérisation des

différents milieux a ensuite été réalisée pour mieux comprendre les besoins de l'espèce et l'état des habitats afin d'orienter les travaux de restauration.

Atelier B : étude des zones humides (14h30-17h00)

Importance et évolution des herbiers de macrophytes sur le Lac de Grand-Lieu

Jean-Marc GILLIER (SNPN/RNN du Lac de Grand-Lieu) & Alexandrine PANNARD (Université Rennes 1)

Les macrophytes aquatiques et flottants jouent un rôle capital dans les plans d'eau de faible profondeur, sur le plan fonctionnel ainsi que pour leur biodiversité. Le lac de Grand-Lieu et notamment sa zone centrale font l'objet d'un suivi de longue date des peuplements de macrophytes flottants et, plus récemment, aquatiques. La présentation s'intéressera à l'évolution de ces macrophytes (récente et historique) ainsi qu'aux facteurs en jeu expliquant les dynamiques.

L'importance de ces macrophytes sera illustrée sur le plan biophysique par la présentation de quelques résultats issus d'un travail mené depuis trois ans sur les communautés de phyto et zooplancton ainsi que sur différents paramètres physico-chimique des eaux de Grand-Lieu.

Dans un système très peu profond et très eutrophe comme celui de Grand-Lieu, la végétation flottante apparaît comme un élément majeur de compartimentation du lac. La reconstitution de peuplements de macrophytes aquatiques constitue à la fois un indicateur de l'état du lac et aussi un objectif majeur pour atténuer les conséquences de l'eutrophisation.

Analyse de patrons de biodiversité dans le Marais poitevin : quels liens avec le régime hydrique ? démarche et résultats des analyses en cours

Olivier GORE (CNRS - Établissement Public de Marais poitevin)

En place depuis 2014, une étude inscrite dans le SDAGE vise à préciser les liens entre gestion de l'eau et expression de la biodiversité sur le Marais poitevin. Elle repose sur 7 protocoles de suivis faune/flore appliqués chaque année dans les habitats de canaux et de prairies inondables de 11 casiers hydrauliques du Marais poitevin.

Cette étude comporte également l'acquisition de nombreuses données pour caractériser les conditions environnementales. L'influence de ces variables sur la biodiversité est particulièrement étudiée, dont celles relatives à la gestion de la ressource en eau (régime hydrique). Le dispositif et les principes de la démarche d'acquisition des données et de leurs analyses seront présentés comme le résultat d'analyses en cours. Un focus sera fait sur les moyens de rendre compte des différents composants du régime hydrique

Carbon Connect, un projet européen pour favoriser le stockage carbone dans les tourbières de marais – Grand-Lieu site pilote pour la France

Véronique CHAUVIN (Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire)

Résumé à venir

Cartographie des habitats naturels du site Natura 2000 « vallée de la Loire des Ponts-de-Cé à Montsoreau »

Arnaud COCHARD (PNR Loire Anjou Touraine)

Animé par le PNR Loire Anjou Touraine, le site Natura 2000 « Vallée de la Loire des Ponts-de-Cé à Montsoreau » fait l'objet depuis avril 2018 d'une actualisation de la cartographie des habitats naturels.

La capitalisation des nombreuses données naturalistes récoltées durant cette mission (flore – plus de 10 000 données sur 800 espèces environ - et habitats notamment) permet aujourd'hui d'affiner les connaissances sur la répartition des espèces végétales et des habitats d'intérêt communautaire, de mieux comprendre la dynamique des communautés ligériennes et d'ajuster les actions mises en œuvre en lien avec les objectifs de préservation du site.

Atelier C : zones humides littorales (14h30-17h00)

LIFE SALLINA, un projet pour restaurer et préserver la biodiversité des marais salants des Pays de la Loire

Valériane METAYER (Cap Atlantique)

Entre 2018 et 2023, Cap Atlantique, la Communauté de Communes de l'île de Noirmoutier, le Syndicat Mixte de la Baie de Bourgneuf, le Syndicat Hydraulique Sud Loire et le CEN Pays de la Loire vont travailler ensemble pour mener un projet ambitieux en faveur des habitats naturels, de la faune et de la flore des marais salants.

Au programme, restauration de marais en faveur de la biodiversité et création de sites de nidification pour l'Avocette élégante et les laro-limicoles sur près de 390 ha, lutte contre les espèces invasives sur près de 3 000 ha, amélioration des connaissances sur les habitats et espèces à enjeux des marais, développement de pratiques de gestion pérennes et durables et sensibilisation des acteurs locaux et du grand public.

Les richesses du marais d'Olonne au travers des actions du Conservatoire du littoral et de ses partenaires

Julie HOLTOF (Conservatoire du littoral), Emmanuel JOYEUX & Olivier GIRARD (ONCFS)

Zone humide d'environ 120 ha, le site des Loirs, situé sur la commune des Sables-d'Olonne et de l'île-d'Olonne, offre une mosaïque de milieux favorisant le développement d'espèces variées dont certaines sont rares et protégées. L'ensemble de cette zone humide représente un ensemble cohérent dans lequel quatre propriétaires (département de la Vendée, Conservatoire du littoral, ONCFS et commune des Sables d'Olonne) agissent en complémentarité pour assurer une bonne gestion hydraulique du site et préserver la biodiversité.

Ce marais a une très grande importance pour l'avifaune. En hivernage, et en migration il accueille de nombreux oiseaux d'eau et notamment : Pluvier doré, Vanneau huppé, Avocette élégante, Courlis corlieu, Canard pilet, Sarcelle d'hiver, Tadorne de Belon... En reproduction, ces marais sont propices à la reproduction notamment de l'Avocette élégante, Échasse blanche ou encore Sterne pierregarin. Une bonne gestion des niveaux d'eau est cruciale pour optimiser l'accueil de ces oiseaux

Le Leste à grands stigmas sur l'île de Noirmoutier : état des connaissances et bilan des actions de gestion

Didier DESMOTS (LPO, RNN des marais de Müllembourg), Emmanuel MESSAGE & Régis MARTY (CC île de Noirmoutier) & Charles DUPE (LPO Vendée)

Le Leste à grands stigmas (*Lestes macrostigma*) est l'une des 4 espèces d'odonates les plus menacées de France (« En Danger », UICN 2016). Connu sur l'île de Noirmoutier (Vendée), depuis 1989, il y trouve actuellement l'un de ses derniers refuges de la côte Atlantique française. Mais en dehors de la réserve naturelle nationale des marais de Müllembourg, qui abrite une population importante, les habitats favorables à l'espèce sont actuellement peu représentés.

Le bilan des opérations de recherche effectuées depuis le début des années 2000 est présenté, notamment l'étude réalisée en 2019 dans le cadre du LIFE SALLINA, ainsi que le suivi de la population de la RNN de Müllembourg et les premiers résultats d'une opération de restauration et gestion d'un habitat favorable dans le cadre du PNA Odonates.

Marais littoraux, vache Maraîchine et biodiversité sauvage

Frédéric SIGNORET (éleveur de Maraîchines et président de la LPO Vendée), Perrine DULAC (LPO Vendée) & Anne FARRUGIA (INRA)

L'Unité expérimentale INRA de Saint-Laurent-de-la-Prée (17) a lancé en 2019 un projet de recherche (financé par la Fondation de France) sur la valorisation de la race bovine maraîchine comme vecteur de préservation des marais littoraux. L'INRA a associé au projet l'association des éleveurs de vaches maraîchines, la LPO Vendée et des consommateurs.

L'un des volets du projet est de travailler sur l'appropriation par les éleveurs des questions de biodiversité sauvage, pour restaurer ou protéger les habitats et les espèces des prairies humides, mais aussi pour en parler avec leurs consommateurs, comme un élément de différenciation de leur production.

Douze visites de fermes ont été organisées pendant le printemps 2019 chez des éleveurs du Marais poitevin et du Marais breton, tirés au sort dans des groupes de profils différents (créés suite à une enquête réalisée par des étudiants de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers sur la perception de l'élevage en zone de marais).

Chaque visite associait, dans la mesure du possible, des consommateurs et d'autres éleveurs. Le principe de la visite repose sur un échange autour de la biodiversité sauvage, sans entrer dans le jargon naturaliste : repérer les éléments de paysage ou de gestion qui "génèrent" de la biodiversité (absence de biocides et d'engrais de synthèse, prairies inondées, mares, buissons, roselières, frênes têtards, chargements de pâturage etc.), discuter des moyens d'améliorer ces éléments (surface, connexion entre eux...) et des freins techniques, financiers ou culturels qui empêchent cette amélioration. Les questions de valorisation ont également été abordées, plusieurs de ces éleveurs faisant de la vente directe.

18h00-19h00 : Apéro herpéto

Animé par le Groupe Herpétologique des Pays de la Loire

Cet « apéro herpéto » permettra de faire un point d'étape sur l'atlas des amphibiens et reptiles des Pays de la Loire ainsi que différents dispositifs de suivis.

Nous vous attendons nombreux pour participer aux discussions qui se termineront autour d'un verre.

Pour ceux qui ne sont pas intéressés par l'herpétologie, un « **apéro libre** » sera possible dans une autre salle.

SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019

10h00-10h30

Bilan des cinq années d'animation de la déclinaison régionale du Plan national d'actions Maculinea et perspectives

Johannic CHEVREAU (CEN Pays de la Loire)

En 2018 et 2019 a été dressé un bilan des actions menées autour des papillons du genre *Phengaris* (ex-*Maculinea*) en Pays de la Loire depuis 2014.

Ce bilan a permis en outre d'actualiser l'état de connaissance, d'identifier les lacunes et de proposer des perspectives en adéquation avec les priorités en termes de conservation de ces espèces. Par ailleurs, cette présentation sera l'occasion d'évoquer l'évolution du PNA Maculinea en PNA Papillons du jour et ses implications régionales.

10h30-11h00

Recolonisation des Marais de Brière et du Brivet par L'Anguille

Jean-Patrice DAMIEN (PNR Brière)

Autrefois abondante et largement répartie l'Anguille d'Europe, *Anguilla anguilla*, est considérée en danger critique d'extinction. Les marais de Brière et du Brivet, malgré leur localisation privilégiée, constatent aussi, depuis plusieurs décennies, le déclin des effectifs. Appuyé par la mise en œuvre d'un plan de gestion français en réponse aux engagements communautaires, le syndicat mixte du Parc et ses partenaires locaux, accentuent leurs efforts pour restaurer les libres migrations de cette espèce. Le recrutement des civelles, bloqué par les ouvrages estuariens, a été l'axe de travail prioritaire ces dernières années.

Grâce à cet effort collectif, les jeunes anguilles jaunes sont à nouveau largement présentes dans ce vaste ensemble marécageux. Ce résultat positif doit cependant être pérennisé pour garantir que cette vaste tourbière contribue efficacement et durablement à la conservation de ce remarquable poisson migrateur.

11H00-11H30 : PAUSE

11h30-12h00

« Sentinelles de la nature » : un outil participatif au service de l'environnement

Xavier METAY (FNE Pays de la Loire)

Le site Internet et l'application « Sentinelles de la nature » permettent aux citoyens de signaler en ligne les atteintes à l'environnement qu'ils constatent (décharges sauvages, pollution de cours d'eau, destruction d'habitats protégés, ...) ainsi que des initiatives favorables à la nature.

Lancée début février 2019 en Pays de la Loire, découvrez cet outil facile d'utilisation et devenez à votre tour une sentinelle de la nature.

12h00-12h30

Étude de la population du Miroir *Heteropterus morpheus* (Pallas, 1771) par CMR dans la Réserve Naturelle Régionale de la Tourbière de Ligné (44) -

Ennalœl MATEO-ESPADA (Bretagne vivante)

Le Miroir, *Heteropterus morpheus* (Pallas, 1771), est une espèce en forte régression en Loire-Atlantique (44). Son écologie étant peu connue, une étude de Capture-Marquage-Recapture (CMR) a été mise en place sur la Réserve Naturelle Régionale de la « Tourbière de Ligné ». En plus de décrire les paramètres démographiques, ce protocole permet d'observer la répartition spatiale des imagos sur le site.

La population échantillonnée est estimée à près de 270 individus. Le sex-ratio est très déséquilibré en faveur des mâles et un phénomène de protandrie a pu être observé. Les différentes zones de « tourbière haute à Molinie » apparaissent comme le milieu de vie préférentiel pour le papillon sur la Réserve. Néanmoins, les corridors et barrages entre ces zones n'ont pas pu être localisés et une seconde année d'étude est nécessaire pour envisager des préconisations de gestion adaptées du site en faveur du Miroir.

12H30-14H00 : PAUSE MÉRIDIANNE

14h00-14h30

Les plans d'eau d'irrigation de Maine-et-Loire : quelle contribution au maintien de la biodiversité ?

Oona LE RALLIC MAHO, Guillaume PAIN & Joséphine PITHON (UMR BAGAP, ESA), Nicolas BEAUMONT (Fédération départementale de chasse de Maine-et-Loire), Ambroise BECOT (Chambre d'agriculture) & Jérôme TOURNEUR (CPIE Loire Anjou)

Les activités humaines ont entraîné la raréfaction et la dégradation des petites surfaces d'eau, telles les mares, étangs et certains lacs, milieux pourtant essentiels à la biodiversité aquatique d'eau douce. Depuis quelques décennies, on assiste à la multiplication des plans d'eau dédiés à l'irrigation dont la contribution à la biodiversité est cependant peu documentée. Dans le Maine-et-Loire, le réseau ARBRE, constitué d'agriculteurs engagés pour la conservation de la biodiversité, participe au projet « Les plans d'eau agricoles de Maine-et-Loire ». Ce projet vise à combler ce manque de références locales, à mieux caractériser ces milieux et à identifier des facteurs favorables à leur biodiversité.

Pour cela, une étude exploratoire sur la diversité des Odonates et de la flore aquatique dans 30 réserves d'irrigation du réseau a été menée en 2019. Les facteurs susceptibles d'influencer la richesse spécifique et les communautés d'espèces ont été étudiés à l'échelle du paysage, de l'environnement adjacent et de l'habitat local. Une enquête a également été réalisée auprès de chaque irrigant.

Ce travail propose une première description des formes et usages de ces plans d'eau et de leur variabilité. Les prospections ont permis d'inventorier 32 espèces de libellules et 122 espèces de végétaux aquatiques ou des berges exondées, y compris des espèces à enjeux de conservation. Aucune plante exotique envahissante n'a été observée. L'étude a mis en évidence des différences de diversité floristique en fonction du degré de végétalisation du plan d'eau et de la taille et la complexité des berges. La richesse spécifique des hydrophytes est corrélée avec celle des Odonates. Des différences de communautés végétales existent entre le massif armoricain et le bassin parisien,

qui est plus riche d'un point de vue floristique. Pour les Odonates, les communautés varient selon le degré de végétalisation et la morphologie du plan d'eau, selon l'attrait des espèces pour les milieux boisés, les ruisseaux, leur sensibilité à la pollution et à la présence d'herbiers.

Ces résultats montrent qu'il est possible pour les agriculteurs d'agir en faveur de la diversité des Odonates et de la flore : les préconisations de gestion doivent porter sur le maintien de zones ouvertes ainsi que sur la complexification de la morphologie des plans d'eau (aménagement de berges en pente douce, développement des rives) afin de favoriser le développement de végétation hygrophile et aquatique. Néanmoins, l'intérêt des plans d'eau réside notamment dans leur diversité régionale, comme souligné dans d'autres études. Il est donc important de ne pas homogénéiser les plans d'eau, même dans l'optique de maximiser la richesse intra-mare.

14h30-15h00

Goélands européens : migration postnuptiale sur la côte vendéenne

André BARZIC (LPO Vendée)

Le terme migration est rarement associé aux goélands. Pourtant des milliers d'oiseaux provenant de la Pologne à l'Irlande passent et s'arrêtent sur les côtes vendéennes lors de leur migration automnale. Un site privilégié aux Sables-d'Olonne est particulièrement fréquenté et aisément observable.

Différents points seront abordés au cours de cette présentation : période et variation des effectifs, origine par lecture de bagues, présence simultanée de tous les âges et sous-espèces, régularité et fidélité au site, discussions sur des pistes éventuelles d'études.

15H00-15H30 : PAUSE

15h30-16h00

Les abeilles des Pays de la Loire : bilan de quatre années d'inventaires

Violette LE FÉON & Olivier LAMBERT (CVFSE, ONIRIS)

Entre 2014 et 2018, les équipes du CVFSE (Oniris) ont inventorié les abeilles dans plus de 80 sites en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. Ces inventaires ont été menés dans des milieux variés : centres villes très anthropisés, zones aménagées telles que parcs urbains, carrières ou terrain de golf et enfin milieux naturels dunaires, boisés ou prairiaux.

Ils ont permis d'acquérir des connaissances sur la distribution géographique de plus de 270 espèces d'abeilles, dont plusieurs rares à l'échelle du massif armoricain, voire à l'échelle nationale, et mis en évidence la grande richesse de certains sites, situés notamment sur la frange littorale. Nous présenterons ici une synthèse des connaissances apportées par cette vaste étude.

16h00-16h30

Présentation du camp de baguage des oiseaux paludicoles sur la réserve du Massereau-Migron (44)

Michel GUENEZAN (Office national de chasse et de la faune sauvage)

Depuis 1994, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) organise chaque année au mois d'août un camp de baguage des passereaux paludicoles sur la réserve de chasse et de faune sauvage du Massereau-Migron.

Les roselières de l'estuaire de la Loire sont des sites importants pour l'accueil de nombreuses espèces (gorgebleue à miroir, rousserolle effarvate, bruant des roseaux, phragmite des joncs, panure à moustache...) et plus particulièrement pour le Phragmite aquatique, espèce menacée. Les 3 à 4 000 oiseaux capturés chaque année lors du camp de baguage permettent de mieux comprendre le déroulement de la migration et de suivre l'évolution des populations.

16h30-17h00

Une mal aimée en pleine ville : suivi d'une population de Vipère péliade *Vipera berus* (Linnaeus, 1758) à Angers et enjeux conservatoires

Martin BONHOMME & David LEDUC (SHF)

Entre tous les reptiles présents en France, les vipères suscitent particulièrement la peur et ont souffert, plus que nul autre, de destructions de la part de l'homme. C'est encore le cas de nos jours alors même que ces animaux bénéficient d'un statut de protection partielle. Il est donc d'autant plus surprenant qu'une espèce telle que la Vipère péliade puisse se retrouver au cœur d'une grande ville.

Dans le cas d'Angers, un suivi par Capture-Marquage-Recapture a été initié en 2019 afin d'en savoir un peu plus sur cette population particulière et surtout d'en évaluer la dynamique. Une réflexion est également en cours sur des actions de communication spécifiques à cette espèce dans le but de sensibiliser les habitants et les promeneurs à la présence de cet animal fragile.

La Vipère péliade est l'un des reptiles les plus menacés au niveau national et souffre du changement climatique de manière très inquiétante aussi il est important dès maintenant de mettre en place des actions concrètes de conservation si l'on veut que ce serpent discret et craintif, emblématique de notre région, puisse encore être observé par les générations futures.

17h30-20h00

Assemblée générale du Groupe Chiroptères des Pays de la Loire

Ouverte à tous (seuls les adhérents peuvent voter et se faire élire au CA)

Retour sur l'activité de l'association au niveau régional et départemental